

Georges Brassens, La Fess

La veuve et l'orphelin, quoi de plus mouvant ?
Un vieux copain d'cole tant mort sans enfants,
Abandonnant au monde une pouse patante,
J'allai rendre visite la dsespre.
Et puis, ne sachant plus o finir ma soire,
Je lui tins compagnie dans la chapelle ardente.

Pour endiguer ses pleurs, pour apaiser ses maux,
Je me mis blaguer, sortir des bons mots,
Tous les moyens sont bons au mdecin de l'me...
Bientt, par la vertu de quelques facties,
La veuve se tenait les ctes, Dieu merci !
Ainsi que des bossus, tous deux nous rigolmes.

Ma pipe dpassait un peu de mon veston.
Aimable, elle m'encouragea : " Bourrez-la donc,
Qu'aucun impratif moral ne vous arrte,
Si mon pauvre mari dtestait le tabac,
Maintenant la fume ne le drange pas !
Mais o diantre ai-je mis mon porte-cigarettes ? "

A minuit, d'une voix douce de sraphin,
Elle me demanda si je n'avais pas faim.
" a le ferait-il revenir, ajouta-t-elle,
De pousser la pit jusqu' l'inanition :
Que diriez-vous d'une frugale collation ? "
Et nous fmes un petit souper aux chandelles.

" Regardez s'il est beau ! Dirait-on point qu'il dort.
Ce n'est certes pas lui qui me donnerait tort
De noyer mon chagrin dans un flot de champagne. "
Quand nous emes vid le deuxime magnum,
La veuve tait mue, nom d'un petit bonhomm' !
Et son esprit se mit battre la campagne...

" Mon Dieu, ce que c'est tout de mme que de nous ! "
Soupira-t-elle, en s'asseyant sur mes genoux.
Et puis, ayant coll sa lvre sur ma lvre,
" Me voil rassure, fit-elle, j'avais peur
Que, sous votre moustache en tablier d'sapeur,
Vous ne cachiez coquettement un bec-de-livre... "

Un tablier d'sapeur, ma moustache, pensez !
Cette comparaison mritait la fesse.
Retroussant l'insolente avec nulle tendresse,
Conscient d'accomplir, somme toute, un devoir,
Mais en fermant les yeux pour ne pas trop en voir,
Paf ! j'abattis sur elle une main vengeresse !

" Ae ! vous m'avez fl le postrieur en deux ! "
Se plaignit-elle, et je baissai le front, piteux,
Craignant avoir frapp de faon trop brutale.
Mais j'appris, par la suite, et j'en fus bien content,
Que cet tat de chos's durait depuis longtemps :
Menteuse ! la flure tait conginitale.

Quand je levai la main pour la deuxime fois,
Le cur n'y tait plus, j'avais perdu la foi,
Surtout qu'elle s'tait enquire, la bougresse :
" Avez-vous remarqu que j'avais un beau cul ?
Et ma main vengeresse est retombe, vaincue!
Et le troisieme coup ne fut qu'une caresse...